

vèrent en ces lieux, ils trouvèrent les esprits merveilleusement disposés à recevoir la bonne nouvelle de l'Évangile. Comme saint Paul devant l'Aréopage invoquait de l'autel élevé *au Dieu inconnu*, pour amener les Athéniens à la connaissance du vrai Dieu, de même ces hommes apostoliques prenant pour point de départ de leur prédication l'antique tradition qui rendait les Chartrains tout dévoués à la Vierge qui devait enfanter, leur annoncèrent le Fils que cette Vierge avait mis au jour, JÉSUS-CHRIST, le Messie promis, ses mystères, sa doctrine, sa divinité, qu'ils devaient adorer ; et leur parole fut reçue avec bonheur. C'était l'explication claire de ce qu'ils n'avaient vu qu'en énigme ; c'était le jour qui réjouit les yeux après un faible crépuscule.

II.

Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire

LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

Méditation de ce Mystère. (Suite)—Vous faites-vous une idée exacte du bonheur, de l'honneur et de la gloire qu'un pareil mystère contenait pour la très sainte Vierge, et de la hauteur où, par suite, Dieu l'élevait ainsi ? Mais tout cela, c'était une grâce, et le premier effet que toute grâce produisait dans l'âme de Marie, était le besoin d'y correspondre en perfection, Dieu le